

Probablement l'un des tableaux emblématiques qui, selon d'ARGENVILLE, représentaient plusieurs célèbres jugements et étaient précédemment dans la chambre criminelle de l'ancien Palais de Lyon.

Ce tableau fut enlevé pendant la reconstruction, en 1835, et déposé provisoirement à l'hôtel de préfecture.

26. — *Le Droit prime la Force.*

Toile. H. 1^m,50. — L. 1 mètre.

En face, un guerrier vêtu à l'antique et coiffé d'un casque ; une femme s'avance, tenant un crible dans ses deux mains ; à sa droite, un enfant nu tient un flambeau qu'il affecte de tenir au-dessous de ce crible (30).

Antichambre du cabinet du premier président de la Cour d'appel de Lyon.

Probablement l'un des tableaux emblématiques qui, selon d'ARGENVILLE, représentaient plusieurs célèbres jugements et étaient précédemment dans la chambre criminelle de l'ancien Palais de Lyon.

Ce tableau fut enlevé pendant la reconstruction, en 1835, et déposé provisoirement à l'hôtel de préfecture.

27. — « Dans le mois de décembre 1686 la cour des
« aydes avait reçu un paquet, venu de Lyon, contenant le
« dessin projeté par Blanchet, peintre de la même ville,
« d'un tableau pour la grande salle d'audience. Blanchet
« était réputé pour le dessin et pour le coloris (l'original
« de cet extrait est écrit de la main de Soulier, ancien
« procureur, décédé archiviste de la cour royale de Mont-
« pellier, sur un volume de la *Vie du sieur Bourdois* par
« PORTEVIN, déposé à la bibliothèque de cette ville.
« (*Archives de l'Art français*, t. III, p. 123). »

(30) Nous devons la description des tableaux 19 à 26 à M. A. Vachez, avocat, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats de Lyon.